

CATALDI Carmelo

... *E la banda passò*

Memorie storiche della banda musicale della città di Modica

[...Et la *banda* passa

Souvenirs historiques du groupe musical de la ville de Modica]

Texte en italien disponible sur :

https://www.academia.edu/39885046/_E_la_Banda_pass%C3%B2_Memorie_storiche_della_Banda_Musicale_della_Citt%C3%A0_di_Modica



Banda Musicale Città di Modica "Belluardo-Risadelli" (Sicile)

Le livre "Et la *banda* passa. Souvenirs historiques du groupe musical de la ville de Modica", écrit par le professeur Carmelo Cataldi (2018), est avant tout une monographie sur l'histoire de l'ensemble à vent municipal de Modica "Belluardo-Risadelli", recréé en 2015 et actuellement dirigé par le maestro Corrado Civello. Modica est un ancien duché devenu ville italienne de la province de Raguse en Sicile, dépassant aujourd'hui les 55.000 habitants, et comptant quatre ensembles à vent très actifs. Le projet réalisé durant l'année universitaire 2018 s'est transformé en un ouvrage dans lequel une petite équipe de recherche a pu retracer les origines du groupe musical de la ville datant de la première moitié du XIX^e siècle et récupérer, inventorier et analyser un matériel documentaire et photographique dans une optique patrimoniale.

Les prolégomènes¹ de ce livre permettent d'introduire une histoire synthétique des ensembles à vent (dénommé *banda*) en Italie. Cette partie introductive nous a semblé d'un

¹ Prolégomènes : Longue introduction placée en tête d'un ouvrage, contenant les notions préliminaires nécessaires à la compréhension.

grand intérêt. Nous proposons ici la traduction en français de cette partie de la publication de Carmelo Cataldi. Nous ne connaissons pas d'ouvrage en langue française qui puisse résumer les particularismes de l'ensemble à vent (*banda*) italien dans son unicité historique, sa diversité compositionnelle, ses objectifs culturels (voire culturels) et sa vivacité contemporaine.



Arturo Toscanini dirige un orchestre militaire sur un champ de bataille, pendant la Première Guerre mondiale.

La réputation des orchestres à vent italiens n'est pas à faire pour ceux qui ont la chance de pouvoir les entendre. Hélas, rares sont ces occasions en dehors de la péninsule. Une réflexion s'est imposée à nous en lisant le travail de Carmelo Cataldi, l'absence de référence à l'ensemble à vent français et ses compositeurs, hors la période initiale 1789-1865 (de la Révolution à Adolphe Sax). Il y a là un phénomène qu'il serait heureux d'analyser. Les deux mondes musicaux donnent l'impression de s'ignorer d'un côté à l'autre des Alpes alors que les influences musicales réciproques devraient tout avoir pour les rapprocher. Bien que l'ouvrage présenté et traduit soit contraint par des bornes chronologiques, il est essentiel de recentrer l'importance de l'Italie *nazione della musica*. Sans remonter à la plus haute Antiquité, les musiciens italiens ont conquis l'Europe par des genres musicaux qu'ils surent inventer : la *sinfonia* codifiée chez Claudio Monteverdi (1567-1643), la cantate, la *musica sacra a cappella* dont Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525-1594) reste le modèle, l'oratorio, le concerto ou l'opéra-comique². Les compositeurs italiens, s'opposant à ceux

² Désigné alors à Paris sous le nom de Théâtre-Italien.

d'une école germanique³ ont gravé leurs noms sur la lyre d'Orphée que ce soit Girolamo Frescobaldi (1583-1643), Luigi Boccherini (1743-1805), Antonio Vivaldi (ca. 1678-1741) ou Tomaso Albinoni (1671-1750). L'influence italienne trouve dans les cours d'Europe rivales l'occasion de compenser l'absence d'une Italie politique partagée alors entre l'influence autrichienne au Nord, la puissance temporelle des papes dans les Etats pontificaux du centre et l'influence française des Bourbons au Sud de la péninsule. Alors que Giovanni Battista Lulli, le Lully « français » (1632-1687) dominait la musique de cour à Versailles et créait l'opéra français, Giovanni Paesiello (1741-1816) fut le musicien officiel de la cour russe de Catherine II et Antonio Salieri (1750-1825) celui de la cour autrichienne de Vienne pour ne citer que quelques exemples. Nous n'oublierons pas non plus les nombreux musiciens italiens qui choisirent de s'installer en France aux XIX^e et XX^e siècles, à commencer par Gioacchino Rossini (1792-1868), Luigi Cherubini (1760-1842), Ferdinando Paër (1771-1839), ou, plus intéressant pour les ensembles à vent mais, hélas, ignorés, y compris par les ensembles à vent contemporains, Gregorio Violetta⁴, Joseph Luigini⁵ et Eleuthère Lovreglio⁶.

Nous devons rappeler qu'à la différence de la France, l'unité italienne est relativement tardive puisque commencée dans les années 1830 elle ne s'achève qu'en 1870. N'oublions pas encore que la Savoie et le comté de Nice ne sont rattachés à la France que depuis 1860 après avoir été temporairement annexés entre 1792 et 1814⁷. La zone frontalière du Val d'Aoste, parfaitement bilingue, est à ce sujet exemplaire avec son Orchestre d'harmonie du Val d'Aoste sous la direction de Lino Blanchod, très proche des orchestres français tant pour sa composition instrumentale que pour ses répertoires.

Le lecteur trouvera en annexe l'article « Italie » de Jean Ritz intégré à la *Monographie universelle de l'Orphéon*. Cet éclairage, publié en 1910, permet une approche comparative et évolutive entre hier et aujourd'hui. Elle nous semble indispensable pour saisir l'évolution en un siècle. Enfin nous nous permettons de livrer une petite bibliographie récente d'ouvrages portant sur la *banda*.

Je vous souhaite bonne lecture.

³ La *Guerre des Bouffons* en 1781 entre le chevalier Christoph Willibald Gluck (1714-1787) et Niccolò Piccinni (1728-1800) en est l'événement le plus démonstratif.

⁴ PAUL Christian, *Les sociétés musicales du bassin thermal de Vichy de 1860 à 1914*, préface de Patrick Péronnet, Pantin, Les éditions du Petit Page, 2014, p. 205 et suiv.

⁵ La famille Luigini originaire de Modène s'installe à Lyon en 1831. Joseph Luigini (1822-1898) fut un instrumentiste polyvalent, un chef d'orchestre et un compositeur. Il commença et termina sa carrière au Grand Théâtre de Lyon. En parallèle il fut le chef d'orchestre de l'excellente Fanfare lyonnaise. Son fils Alexandre (1850-1906) compositeur d'un répertoire de ballet sera plus célèbre que lui.

⁶ LOVREGGIO Janvier, *Les Baladins d'Orphée*, présentations et notes de Patrick Péronnet, Pantin, Les éditions du Petit Page, 2011, notamment p. 269 et suiv.

⁷ Lire GUICHONNET Paul, *Histoire de l'annexion de la Savoie à la France*, Chambéry, La Fontaine de Siloé, 2000, 352 p.

NB/ Entre crochet vous trouverez quelques notes et observations personnelles complémentaires.

Les illustrations sont un choix suggestif de ma part et ne doivent rien à l'auteur.

La *banda* en Italie : prolégomène

Il est bien évident qu'avant d'argumenter d'une manière complète et organique sur les origines et le développement à travers les deux derniers siècles de la fanfare musicale (*banda*) de la ville de Modica, il est nécessaire de donner au lecteur une idée de ce que l'on entend par « *banda* », ce que sont les origines historiques, la constitution et l'évolution chronologique et musicale de ce concept.

Comme tout phénomène humain, c'est-à-dire comme toute expression de l'être humain, il a une naissance, des motivations et des causes de développement et de consolidation dans la société dont il résulte. À partir d'un profil philologique et sémantique il faut dire que par fanfare, ou orchestre à vent, simplement et communément, par « *banda* », nous entendons un ensemble musical composé exclusivement d'instruments de musique à vent et de percussion, dont tout autre est évidemment exclu (instrument à cordes ou instruments complexes et non transportable).

Ces absences sont compensées par l'utilisation d'instruments à vent, tel le bugle (*Flicorno* en italien), n'ayant aucune relation avec l'orchestre symphonique, se déclinant en familles d'instruments à vent construits dans différentes tonalités, de l'aigu au grave tout comme les groupes homogènes de clarinettes et saxophones, utilisés principalement. La composition de ces *bandas* est aussi une matière de distinction entre eux. Le monde professionnel se distingue des ensembles d'amateurs, les traditions locales rejoignent les facilités économiques de certaines régions pour donner une grande hétérogénéité de cet ensemble abusivement nommé *banda* comme forme générique. D'autre part, le niveau technico-musical est le résultat de la convergence de nombreuses variantes plus subjectives qu'objectives.

De façon générale, deux types de *bandas* peuvent être distingués et niveau compositionnel :

- les formations de type professionnel : celles des grandes villes métropolitaines, ou les formations militaires, dont le niveau tend à être élevé.
- celles plus modestes, de type amateur, dans lesquels se retrouvent une très grande diversité de niveaux, allant occasionnellement jusqu'à un niveau académique.

Le niveau musical est donc soumis à des fluctuations en fonction de la compétence des maîtres et de l'intérêt des établissements d'enseignement locaux. La plupart des ensembles sont dirigés par les directeurs des conservatoires locaux. Au fil du temps, ce phénomène a créé son propre espace dans le panorama général des musiques étudiées et interprétées, si bien



qu'il est aujourd'hui possible d'obtenir un diplôme dans les conservatoires de musique en « instrumentation pour ensemble à vent », cela illustrant le niveau social et musical que le phénomène a assumé dans la vie musicale italienne en général. Pour comprendre cette situation, une brève étude portant sur les aspects généraux et identifiants, ne peut partir que des origines même du phénomène, à partir de données chronologiques, en essayant de comprendre comment la *banda* est née, s'est développée et a évolué au fil du temps en Italie.

a) Origines et premiers développements techniques.

Les archétypes des ensembles à vent, nous viennent de l'antiquité classique dans laquelle existaient des ensembles d'instruments à vent que les Romains utilisaient traditionnellement pour les manifestations religieuses, mais aussi pour des activités civiles et même militaires. Il faut attendre le Moyen-âge pour pouvoir voir les premiers prototypes organiques, des ensembles formés, comparables à une fanfare, telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Un des premiers exemples documenté est créé à l'occasion de la Bataille de Legnano du 29 mai 1176. Mais c'est seulement autour à 1300 que se détecte la présence générale et répandue d'un prototype de fanfare semblable à ce que nous connaissons de nos jours comme tel. Dans ce temps historique existait groupes de joueurs, en un petit nombre qui servaient à la cour royale ou impériale, dans l'ensemble des États européens, voire auprès des principautés seigneuriales. Ils avaient une fonctions militaire ou de parade lors des défilés et processions, et, dans certains cas, un usage artistique et décoratif [ostentatoire] en musique statique d'intérieur [musique de table notamment].

Depuis lors, il y a eu une évolution constante, non seulement formelle, mais même substantielles jusqu'au XVIII^e siècle. Vers 1750, ces ensembles sont devenus de vrais ensembles professionnels, constitués d'un nombre ne dépassant pas dix-huit éléments [C'est particulièrement vrai pour les Pays de Bohême, l'Autriche, la Prusse, la Saxe, les principautés allemandes et la France]. Vers la fin du même siècle l'adjonction de nouveaux instruments perfectionnés [par l'ajout de clés, des perces nouvelles ou l'invention de corps de rechange pour les cuivres] a fait évoluer les ensembles musicaux attachés aux villes, les fanfares protocolaires attachées aux États et surtout les musiques militaires.



Musique militaire – 1800 Palazzo municipale de Trente (Trentin-Haut-Adige)⁸

Ces derniers ensembles, encadrés et définis comme des « musiques régimentaires », étaient composés vers 1845 de : 1 piccolo en *ut*, 1 flûte en *fa*, 4 à 6 Clarinettes en *ut*, 2 bassons en *ut*, 2 hautbois en *ut*, 2 trompettes en *ut*, 1 trombone en *ut*, 2 cors en *fa*, 1 *cimbasso* (trombone

⁸ [Cette musique militaire de modèle français présente un ensemble de douze musiciens (petite flûte, clarinette, cors, basson, serpent, chapeau chinois, grosse caisse, etc.). Sans doute s'agit-il du corps de musique municipal de la ville de Trente pendant la période d'occupation française.]

contrebasse à pistons ou à palettes) en *ut* ou en *fa*, 1 *serpentone* (serpent) en *ut*, 1 contrebasson en *ut*, 1 timbalier (jouant 2 à 3 timbales) auxquels s'ajoutent une Musique *turque* (tambours, triangle et cymbales).

En 1845, en France, nation où les fanfares ont connu une forte impulsion depuis un demi-siècle, une réforme souhaitée [par les artistes (musiciens, compositeurs et théoriciens civils et professionnels) dont Spontini, Berlioz et Kastner] est acceptée [par l'Etat pour ses musiques militaires de l'infanterie et de la cavalerie selon deux modèles distincts]. Due aux travaux d'Adolphe Sax, elle permet l'insertion de saxophones aigus, basses et sopranos, dans l'ensemble de fanfares⁹. En Italie, jusqu'en 1860, les « musiques » régimentaires avaient un personnel militaire professionnel [dont l'instrumentarium n'était pas normé, autrement dit selon le goût du chef de musique] et fonctionnaient déjà à pleine capacité également à l'occasion de réceptions, mariages, cérémonies officielles, événements civils et militaires, processions religieuses etc., mais cela occasionnellement¹⁰. Seul l'État papal avait des *bandes* dont les musiciens étaient des professionnels rémunérés à temps complet¹¹.

C'est à cette période que commencent, en Italie, les réformes musicales substantielles pour les ensembles à vent. En fait, lors d'un premier congrès musical en 1865, une réforme voulue par Krakamp¹² est mise en œuvre. Elle veut une distinction claire entre les groupes instrumentaux (nomenclature) des *banda* ou *orchestra di fiati* [bois, cuivres et percussions] et les fanfares [cuivres et percussions]. Les villes d'Italie ont formé de nombreuses *bandas* municipales, dont celle de Rome en 1871. Elle sera dirigée par le *maestro* Alessandro Vessella¹³ en 1885. Ce dernier donna, avec la *banda* municipale le premier exemple italien de

⁹ [En fait la première réforme Sax (1845) n'intègre que le saxophone baryton, mais elle concerne en revanche la famille homogène des saxhorns du petit saxhorn en *mib* au saxhorn contrebasse en *mib* et *sib*. C'est avec la réforme dite « Sax 2 » de 1855 que le groupe homogène des saxophones est intégré à la nomenclature des musiques d'infanterie. Lire PÉRONNET Patrick, « Saxons et Carafons : Adolphe Sax et le Gymnase musical militaire, un conflit d'esthétique », *Revue belge de musicologie*, vol. LXX, 2016, p. 45-63.]

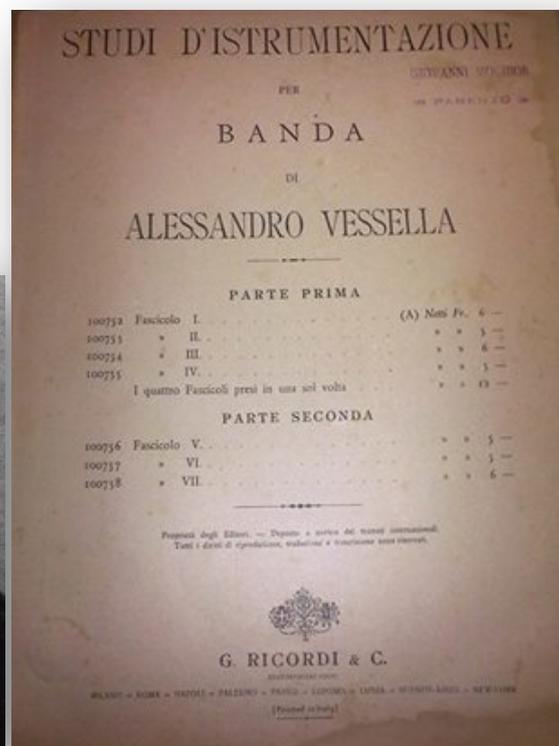
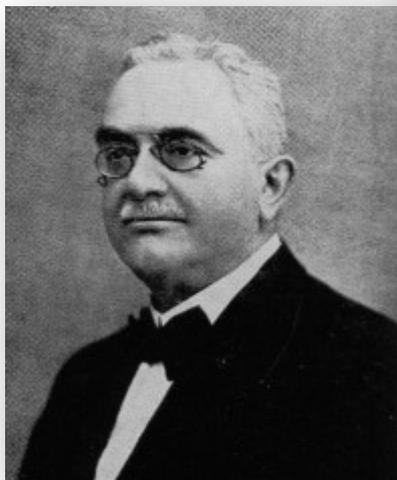
¹⁰ [Ce que nous désignons en France sous le terme de « double affectation », c'est-à-dire que ce sont d'abord des militaires soldés qui se transforment en musiciens à la demande des chefs de corps. Ce ne sont pas des musiciens professionnels et leur recrutement n'est que militaire.]

¹¹ [Ce que nous désignons en France sous le nom de musiciens gagistes, c'est-à-dire un musicien de profession ayant signé un contrat avec le conseil d'administration d'un régiment et ayant peu d'obligation militaire en dehors des « services » musicaux réguliers ou exceptionnels qu'il est censé assurer.]

¹² Emanuele Krakamp (Palermo, 13 février 1813 - Naples, novembre 1883), compositeur et flûtiste italien respecté, qui a influencé le panorama musical italien. À partir de 1841, il fut d'abord flûte à Naples dans l'orchestre du comte de Syracuse, inspecteur du Conservatoire de San Pietro a Majella. *Impresario* théâtral, il est considéré comme un expert en musique instrumentale et en composition organologique des ensembles à vent. Sa *Méthode de la flûte cylindrique de Boehm*, son œuvre principale, a été publiée par Ricordi en 1854 et est l'un des premiers traités de flûte italien qui se distingue de l'école française.

¹³ Alessandro Vessella est né à Alife (province de Caserte en Campanie) le 31 mars 1860 et décédé à Rome le 6 janvier 1929. Chef d'orchestre et compositeur italien, il fut directeur de la fanfare municipale de Rome de 1885 à 1921. Il est l'auteur d'un ouvrage référent sur l'instrumentation et fut un brillant innovateur pour les ensembles à vent. En ce sens il est l'auteur de la réforme des groupes dits de *banda*. Il est unanimement reconnu comme le père de la musique de *banda* moderne telle que nous la connaissons aujourd'hui.

formation régulière, bien que très inspiré d'un modèle militaire extra-italien¹⁴. En 1901, Alessandro Vessella mène une réforme de grande ampleur applicable à l'ensemble de la nation italienne et soutenue dans d'autres nations européenne. Elle rend obligatoire [auprès des éditeurs spécialisés] un conducteur d'orchestre modélisé et unique divisé par groupes : anches, cuivres clairs, cuivres « d'invention » et percussions. Cette réforme dite *vessellienne* comporte surtout trois distinctions organiques de nomenclatures : le petit orchestre (35 interprètes), l'orchestre moyen (54 interprètes) et le grand orchestre (102 artistes). L'intention de Vessella [exposée dans son ouvrage *Studi d'istrumentazione per banda*] était d'utiliser le plus grand nombre possible d'instruments appartenant à chaque famille, du plus aigu au plus grave. Il a ainsi été possible d'obtenir des nuances tonales [des couleurs] impossibles à obtenir avec la composition instrumentale précédente [et ce avec des effectifs peu nombreux, à la condition que l'interprète soit compétent, autrement dit bien formé à la pratique instrumentale]. La caractéristique principale par rapport aux précédentes formations devient la grande variété de l'instrumentarium [usant de groupes homogènes¹⁵].



Alessandro Vessella (1813-1883), Studi d'istrumentazione per banda (VESSELLA Alessandro, Traité d'instrumentation pour ensemble à vent, Rome, Ricordi, 1891)

¹⁴ [Alessandro Vessella s'inspire entre autres du modèle français (imposé par la Musique de la Garde républicaine par Paulus et perfectionné par Parès) en gardant la composition en groupes homogènes, mais il sacrifie une part de la petite harmonie et rejette les saxhorns et saxtubas d'Adolphe Sax pour ne garder que l'appellation non protégée par des droits industriels de bugle.]

¹⁵ [Pour mémoire l'idée des groupes homogènes s'est imposée en France vers 1900 avec le modèle de la Musique de la Garde Républicaine et l'action de son chef emblématique Gabriel Parès (1860-1934). Le grand orchestre d'harmonie-fanfare se compose de la petite harmonie (flûte, hautbois, basson), du groupe homogène des clarinettes (de la petite en *mib* à la basse en *sib*), du groupe homogène des saxophones (de l'alto en *mib* au baryton en *mib*), des cuivres clairs (trompettes, cors, trombones), du groupe homogène des saxhorns (du petit bugle en *mib* au saxhorn contrebasse en *sib*) et la percussion.]



b) Les types de *bandas vexelliennes*.

Voici la subdivision des trois groupes selon le *maestro* Alessandro Vessella :

Piccola Banda [littéralement « petit orchestre »] composée de 35 interprètes.

1 Flûte en *ut* (jouant aussi le Piccolo dénommé *Ottavino*), 1 Clarinette Piccolo en *mib*, 4 Clarinettes Soprani en *sib* (dites *primi* – premières), 4 Clarinettes Soprani en *sib* (dites *secondi* – secondes), 1 clarinette alto en *mib*, 1 saxophone soprano en *sib*, 1 Saxophone Alto en *sib*, 1 Saxophone Ténor en *sib* (avec obligation de jouer aussi la clarinette basse en *sib*), un saxophone baryton en *mib*, 2 cors en *mib* ou *fa*, 2 cornets à pistons en *sib*, 3 trombones ténors en *sib* (ou deux ténors en *sib* et un basse en *fa*), 1 Bugle¹⁶ Sopranino en *mib*, 2 Bugles Soprani en *sib*, 2 Bugles Alto en *mib*, 1 bugle ténor en *sib*, 2 bugles baryton en *sib*, 1 Bugle grave basse en *fa* ou *mib*, 1 bugle contrebasse à *sib*, 1 Tambour (avec obligation de Timbales), 1 Grosse Caisse, un couple de cymbales.

Media Banda [l'orchestre « moyen »] composé de 54 interprètes.

2 flûtes en *ut* (une avec obligation Piccolo / *Ottavino*), 2 hautbois en *ut*, 1 Clarinette Piccolo en *lab*, 2 Clarinettes Piccolo en *mib*, 6 Clarinettes Soprani en *sib primi*, 6 Clarinettes Soprani en *sib secondi*, , 1 clarinette alto en *mib*, 1 clarinette basse en *sib*, 1 Saxophone Soprano en *sib*, 1 Saxophone Alto en *mib*, 1 Saxophone Ténor en *sib*, 1 Saxophone Baryton en *mib*, 1 Saxophone basse en *sib*, 2 cors en *mib* ou *fa*, 2 cornets en *sib*, 1 Trompette Alto en *mib*, 1 Trompette Basse en *sib*, 3 Trombones ténor en *sib*, 1 trombone basse en *fa*, 1 bugle Sopranino en *mib*, 2 bugles soprani à *sib*, 3 bugles alto en *mib*, 2 bugles ténor en *sib*, 2 bugles baryton en *sib*, 1 Bugle grave basse en *fa*, 1 Bugle grave basse en *mib*, 2 Bugles Contrebasse en *sib*, 2 Tambours (un avec l'obligation de Timbales), un percussion à claviers et quelques cymbales.

Grande Banda [le « grand » orchestre] composé de 102 interprètes.

4 flûtes en *ut* (une avec obligation Piccolo / *Ottavino*), 2 hautbois en *ut* (un avec obligation de cor anglais en *fa*), 2 petites clarinettes en *lab*, 2 Clarinettes Piccolo en *mib*, 6 Clarinettes Sopranos en *sib*, *primi A*, 6 Clarinettes Soprani en *sib primi B*, 6 Clarinettes Soprani en *sib secondi A*, 6 clarinettes sopranos en *sib secondi B*, 2 clarinettes Alto en *mib*, 2 Clarinettes Basses en *sib*, 1 Clarinette Contralto en *mib*, 1 clarinette contrebasse en *sib*, 2 saxophones Sopranos en *sib*, 2 Saxophones Alto en *mib*, 2 Saxophones Ténor en *sib*, 2 Saxophones Baryton en *mib*, 2 Saxophones Basses en *sib*, 2 Contrebasses à cordes en *ut*, 6 cors en *mib* ou *fa*, 6 cornets en *sib*, 2 Trompettes Alto en *mib*, 2 Trompettes Basses en *sib*, 4 Trombones ténor en *sib*, 1 trombone basse en *fa*, 1 trombone Contrebasse en *sib*, 2 Bugles Sopranini en *mib*, 4 Bugles Sopranos en *sib*, 4 Bugles Alto en *mib*, 2 Bugles Ténors en *sib*, 4 Bugles baryton en *sib*, 2 Bugles graves basses en *fa*, 2 Bugles graves basses en *mib*, 2 Bugles

¹⁶ [À noter qu'en France, les nomenclatures d'ensembles à vent réfèrent à l'ensemble cohérent des saxhorns mise au point par Adolphe Sax. Le mot « saxhorn » est exclu dans les nomenclatures italiennes, remplacé par le mot *bugle* d'origine anglaise].

contrebasses en *sib*, Timbales, 2 Tambours (avec obligation de Tambourin Basque, Triangle et divers), 1 percussion à claviers et 2 percussions d'accessoires (avec obligation Tam-Tam, etc.).



Banda Dell'Arma Dei Carabinieri di Roma (dir. Massimo Martinelli)

[Ces nomenclatures anciennes sont tout à fait originales et intègrent des instruments ignorés en France (petite clarinette en *lab*, clarinette contralto en *mib*, trompette alto en *mib*, trompette basse en *sib*, trombone contrebasse en *sib* typiquement italien, bugle sopranini en *mib*, etc.). D'autres instruments sont totalement absents, tel le basson et le trombone s'entend à pistons avec les tonalités de *sib* ou *fa* et intégrant le trombone contrebasse en *sib*. Cependant la normalisation et l'internationalisation des marchés d'éditeurs et d'instruments a tendance à supprimer ces particularismes au profit d'un orchestre à vent plus inspiré du modèle anglo-saxon.

Le groupe homogène le plus intéressant et qui se distingue de l'orchestre d'harmonie français, dans ses appellations est celui des bugles. Il correspond à ce que les traités d'orchestration du XX^e siècle désignent sous le nom de « groupe homogène des saxhorns » dans la formation des fanfares ou harmonies-fanfares.]

Traduction linguistique des instruments utilisés dans l'ensemble à vent.

Groupe des bois ou Petite harmonie	Strumenti da Fiati di legno (pluriel)
Flûte (grande)	Flauto (Flauti)
Petite flûte	Flauto piccolo ou Ottavino
Hautbois	Oboe (Oboi)
Cor anglais	Corno Inglese
Basson	Fagotto (Fagotti)
Contrebasson	Contrafagotto
Groupe homogène des clarinettes	Clarineti
Clarinette en sib	Clarinetto
Clarinette basse	Clarone
Groupe des saxophones	Sassofoni
Groupe des cuivres clairs	Ottoni
Trompette	Tromba (Trombe)
Cor	Corno (Corni)
Trombone	Trombone (Tromboni)
Trombone basse	Trombone basso
Trombone contrebasse	Cimbasso
Cornet à pistons	Cornetto (Cornetti)
Groupe homogène des saxhorns	
Petit bugle en mib	Flicornino (Flicornini)
Bugle en sib	Flicorno (Flicorni)
Bugle alto ou Saxhorn alto mib	Genis
Bugle ténor ou Saxhorn baryton en sib	Clavicorno (Clavicordi)
Bugle baryton en mib	Basso Flicorno ou Basflicorno (Basflicorni)
Bugle basse ou Saxhorn basse en sib	Bombardino (Bombardini)
Bugle contrebasse ou Saxhorn contrebasse en mib	Pelittone
Bugle contrebasse ou Saxhorn contrebasse en sib	Bassi ou Bombardone
Contrebasse à cordes	Contrabasso (Contrabassi)
Groupe des instruments de percussions	Strumenti di percussione
Timbale	Timpani
Tambour ou Caisse claire	Tamburo militare
Grosse caisse	Gran Cassa ou Tamburo Grande

Cymbales	Piatti ou Cinelli
Triangle	Triangolo
Tambour de basque	Tamburello ou Tamburetto
Tambourin	Tamburello
Castagnettes	Castagnetta ou Castagnole

Patrick Péronnet 22.02.2022

Les trois composantes des formations de bandas selon la réforme d’Alessandro Vessella.

Instrument	<i>Piccola Banda</i> (35 musiciens)	<i>Media Banda</i> (54 musiciens)	<i>Grande Banda</i> (102 musiciens)
Petite harmonie			
Flûte en <i>ut</i>	1 (jouant le piccolo)	2 (dont 1 jouant le piccolo)	4 (dont 1 jouant le piccolo)
Hautbois en <i>ut</i>		2	2 (dont 1 au cor anglais)
Groupe homogène des clarinettes			
Petite clarinette soprano en <i>lab</i>		1	2
Petite clarinette soprano en <i>mib</i>	1	2	2
Première clarinette soprano en <i>sib A</i>	4	6	6
Première clarinette soprano en <i>sib B</i>			6
Seconde clarinette soprano en <i>sib A</i>	4	6	6
Seconde clarinette soprano en <i>sib B</i>			6
Clarinette alto <i>mib</i>	1	1	2
Clarinette basse <i>sib</i>		1	2

Clarinette contralto <i>mib</i>			1
Clarinette contrebasse <i>sib</i>			1
Groupe homogène des saxophones			
Saxophone soprano en <i>sib</i>	1	1	2
Saxophone alto en <i>mib</i>	1	1	2
Saxophone ténor en <i>sib</i>	1	1	2
Saxophone baryton en <i>mib</i>	1	1	2
Saxophone basse en <i>sib</i>		1	2
Groupe des cuivres clairs			
Cornets à piston en <i>sib</i>	2	2	6
Trompette alto en <i>mib</i>		1	2
Trompette basse en <i>sib</i>		1	2
Cors en <i>mib</i> ou en <i>fa</i>	2	2	6
Trombones ténors en <i>sib</i>	3	3	4
Trombone basse en <i>fa</i>		1	1
Trombone contrebasse en <i>sib</i>			1
Groupe homogène des bugles			
Bugle soprano en <i>mib</i>	1	1	2
Bugle soprano en <i>sib</i>	2	2	4
Bugle alto en <i>mib</i>	2	3	4
Bugle ténor en <i>sib</i>	1	2	2
Bugle baryton en <i>sib</i>	2	2	4
Bugle basse en <i>fa</i>	1	1	2
Bugle basse en <i>mib</i>		1	2
Bugle contrebasse en <i>sib</i>	1	2	2
Instrument additionnel			
Contrebasses à cordes en <i>ut</i>			2
Percussions			
Timbales		1	1
Tambour	1	1	2
Clavier		1	1
Accessoires	2	1	2



Banda Dell'Arma Dei Carabinieri, 4^e Régiment de cavalerie, formation de fanfare cavalerie montée en parade



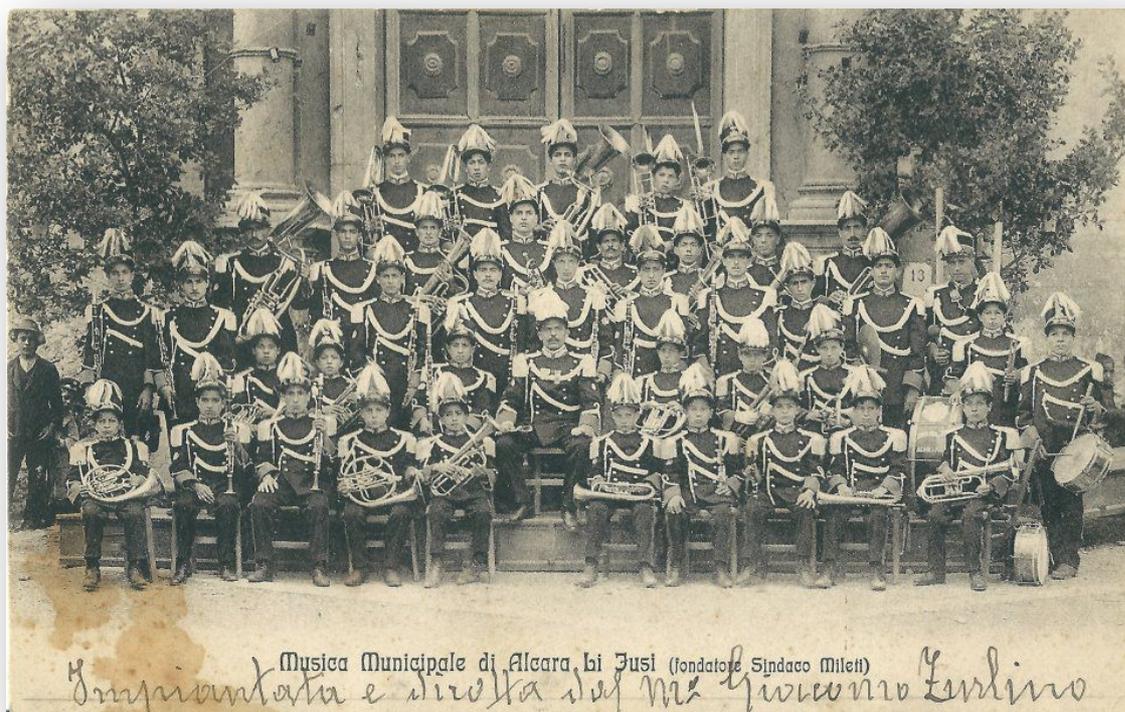
Fanfare à cheval de la police d'État basée à Rome

c) Le répertoire et les compositeurs

La tradition de la *banda* italienne a croisé le chemin de nombreux compositeurs et maîtres [succédant à la brillante période rossinienne¹⁷] tels Amilcare Ponchielli (1834-1886), Ruggero Leoncavallo (1857-1919), Giacomo Puccini (1858-1924), Pietro Mascagni (1863-1945), Ottorino Respighi (1879-1936), ou le grand Giuseppe Verdi (1813-1901) qui avait l'habitude d'écrire des transcriptions d'opéra pour *banda*¹⁸ ou d'introduire ces dernières dans ses opéras. Il est clair que la *banda* a joué un rôle important dans l'histoire de l'opéra italien, au point d'être présente sur scène. C'est le cas dans *La Gazza ladra*, (La Pie voleuse) de Rossini. Elle pouvait être utilisée en tant que deuxième orchestre dans les coulisses (en écho). L'évolution des *bandas* n'est pas liée au seul *maestro* Vessella. Bien d'autres compositeurs ont consacré une part de leurs talents artistiques à cette forme orchestrale, tel Rocco Cristiano (1884-1967) et Massimo Boario (1880-1956), ce dernier étant l'auteur de 580 œuvres pour *banda*. Le répertoire basé sur la *musica leggera italiana* (musique légère italienne) intègre cependant des œuvres de compositeurs étrangers, notamment John Philip Sousa (1854-1932) et Kenneth J. Alford (1881-1945) pour les compositeurs issus des pays anglo-saxons.

¹⁷ [Il est heureux de rappeler que Gioacchino Rossini (1792-1868) écrivit pour l'ensemble à vent (PÉRONNET Patrick, « Deux pas redoublés de Gioacchino Rossini », *Journal de la CMF*, n°504, février 2003, pp.22-23) et qu'il ne fut pas le seul italien de sa génération à le faire. L'œuvre pour ensemble d'instruments à vent de Luigi Cherubini (1760-1842) est essentiellement liée aux musiques civiques de la période révolutionnaire, mais celle de Gaspare Spontini (1774-1851), intégrée comme musiques de scènes dans ses opéras reste toujours à redécouvrir, tout comme celles de Gaetano Donizetti (1797-1848) et de son frère aîné Giuseppe Donizetti (1788-1856) qui fit une carrière de chef de musique militaire et établit les premières musiques « occidentales » dans l'Empire ottoman, ou encore les « fanfares » sur le théâtre de Vincenzo Bellini (1801-1835).]

¹⁸ [Nous sommes étonnés de ne pas trouver de référence à Alfredo Casella (1883-1947), d'autant que deux partitions de ce brillant compositeurs sont disponibles aux éditions Scomegna. *Italia*, poème rhapsodique op.11 (1909) créé salle Gaveau à Paris, le 23 avril 1910 (arr. David Gregoroni) et surtout les *Pagine di guerra* (en 5 mouvements, original p. piano à 4 mains, trans. Alessandro Celardi), remarquable partition dont certains thèmes sont à rapprocher du *Sacre du Printemps* de Stravinski (avec une citation de *La Marseillaise* – 4^e mouvement « En Alsace »). Formidable témoignage de l'engagement de la Première guerre mondiale (1915-1917) cette suite évoque le conflit en Belgique, en France, en Russie et en Italie. Un autre compositeur illustrant le renouveau de la musique italienne du XX^e siècle est Gian Francesco Malipiero (1882-1973) dont il serait heureux de signaler la *Sinfonia degli Eroi* de 1905].



Musica Municipale di Alcara Li Fusi (province de Messine / Sicile) - 1915.

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, l'Italie bénéficie de l'arrivée d'un nouveau répertoire, grâce à quelques maisons d'édition néerlandaises et américaines et quelques auteurs tels que : Johan de Meij, Jan Van der Roost, Hardy Mertens, Roland Kernén, Henk van Lijnschooten, Alfred Reed, Philip Sparke, Jacob de Haan, André Waignein, Franco Cesarini, Bert Appermont ou Otto M. Schwarz. Le modèle d'écriture standardisé a eu des développements importants dans la conception de la composition musicale pour *banda* [au détriment de son particularisme instrumental ou de ses répertoires traditionnels].

Dans le même temps, la contribution espagnole, riche de la tradition musicale de type *banda* [dans le sens d'orchestre à vent de la région de Valencia proche du modèle italien] eut une influence non négligeable avec notamment le maître valencien Ferrer Ferran. D'autres compositeurs influencèrent le répertoire tels les « avant-gardistes » Charles Ives, Gustav Holst, Darius Milhaud, Alfred Reed, Ralph Vaughan Williams, Paul Hindemith, Arnold Schönberg, et Samuel Barber.

[Pour les compositeurs contemporains italiens, il est heureux de nommer (par ordre alphabétique) Frederic Agnello, Flavio Bar, Gaspare Bartellonie, Emanuele Celona, Nicola Corbascio, Lorenzo Della Fonte, Pietro Lanzilotta, Carlo Philippe Ledda, Giovanni Ligasacchi, Gastone Lottieri, Giovanni Orsomando, Carlo Giuseppe Piantoni, Massimo Picchioni. Carlo Pirola, Salvatore Pucci, Enzo Toscano, Amédée Vella ou Piero Vidale]



L'Orchestra di fiati di Crema (province de Crémone / Lombardie)

II) Les groupes musicaux modernes.

Cela dit, il convient de faire ici une distinction formelle et substantielle, de ce que sont aujourd'hui les *bandas*. Il est intéressant de voir comment un ensemble à vent qui se voulait modélisé a pu se diversifier selon des particularismes subjectifs ou objectifs selon les usages attendus de ces formations modelables. Ces distinctions sont aujourd'hui précisées par la sémantique qui les accompagne et la subtilité de leurs appellations.

a) Entre sémantique et subtilités d'appellations

Commençons par le plus connu et le plus folklorique de ces « modèles », que nous avons tous pu voir dans plusieurs films américains, lorsque ceux-ci se déroulent autour du terrain de football ou d'autres événements sportifs :

La Banda da parata (La banda de parade)

Elle se démarque parce que ses effectifs sont composés exclusivement à partir d'instruments aérophone (piccolo, flûtes, bassons, clarinettes, hautbois, saxophones, trompettes, trombones, bugles, saxophones) et percussions (tambour militaire, grosse caisse, cymbales et triangle), qui rendent ainsi possible une performance musicale itinérante, qui, avec des instruments différents, ne serait pas réalisable. Théoriquement, lors des défilés et parades, le groupe est dirigé sur son parcours par un *capo tamburo* (tambour major) qui défile avec les musiciens, les précède et leur donne le tempo ; de cette façon, il impose non seulement la direction, à

travers sa canne, mais dicte les commandements liées à la musique et celles aussi relatives aux mouvements à effectuer.



Fanfara « Citta Dei Mille » de Bergame (Lombardie) et son capo tamburo

La Banda di ottoni (La fanfare de cuivre)

L'adjectif lui-même le dit, c'est un groupe musical dont l'ensemble des musiciens joue uniquement des cuivres et des percussions. Beaucoup pensent que c'est une évolution des formations de carnaval utilisées et copiées sur le modèle suisse de la "Guggenmusik". Ces ensembles sont actuellement limités à la Suisse et à l'Allemagne et leur répertoire est tiré de la musique moderne et pop-rock des années 1970 et les titres interprétés sont des arrangements. Ils se trouvent exceptionnellement sur les zones limitrophes austro-italiennes. La formation est généralement composée de : 10 trombones à pistons divisés en 3 voix, tuba basse, 4 à 6 saxophones, 4 à 6 cors baryton et 10 trompettes, également divisés en 3 voix, tandis que pour les percussions la formation typique est composée, ainsi que des percussionnistes occasionnels avec de petits instruments, de 4 à 6 batteries et 4 à 6 grosses caisses.



Banda musicale de Robbiate (Lombardie) - 1925.

La Banda sinfonica (grand orchestre d'harmonie-fanfare)

Pour comprendre ce dont on parle, pour une *banda* nommée « symphonique », d'excellence, selon la nomenclature typiquement italienne du maestro Alessandro Vessella, il faut penser et prendre pour exemple dans le domaine professionnel civil l'*Orchestra civica à vent de la Municipalité de Milan*, et, dans le domaine militaire, à *Banda musicale de l'Arme des Carabinieri de Rome*¹⁹. Mais parmi ces formations d'excellence, il ne faut pas s'arrêter à ces deux réalités des *bandas* car, en Italie, il y a de nombreux ensembles également reconnus internationalement, comme la *banda de Ciminna* (Sicile) fondée en 1820, qui a obtenu la médaille d'or à la 17^e édition du Concours mondial de Kerkrade ou la *banda de Ferentino*

¹⁹ [La *Banda Dell'Arma Dei Carabinieri* possède en fait plusieurs formations musicales. La Musique nationale des carabinieri basée à Rome doublée d'une section fanfare, la Musique de l'école des sous-officiers des carabinieri de Rome, la Musique de l'école de base des carabinieri de Turin, la Musique de l'école des adjudants (Florence), la Musique du bataillon « Lombardie » (Milan), la Musique du bataillon "Campania" (Naples), la Musique du Bataillon "Sicile" (Palerme) et la Musique des carabinieri à cheval du 4^e régiment de cavalerie des carabinieri.]

(Latium – Italie centrale), qui a remporté en 2009 la même compétition²⁰. Parmi les plus anciennes formations se trouve la *Société philharmonique de Guido Moretti 1518 de Pietra Ligure* (province de Savone en Ligurie) créé le 8 juillet 1518 par Don Nicolò Nano, comme en témoigne l'acte notarié dressé par Gerolamo Basadonne de Pietra Ligure, pour accompagner fonctions religieuses et processions.



Civica Orchestra di Fiati di Milano (fondé en 1859)

Typique du sud de l'Italie et surtout des Pouilles, Campanie et Abruzzes, la *Banda da giro*, est un type particulier de *banda sinfonica* professionnel. C'est une grande formation qui, aux côtés d'un répertoire de marches symphoniques et de musique religieuse quelque peu étendu, se produit, sur des scènes typiques appelées "caisses harmoniques". Leur répertoire intègre des transcriptions d'intégrales de symphonies classiques ou de poèmes symphoniques, tels que l'*Ouverture 1812* de Tchaïkovski et la *Cinquième* ou *Septième symphonie* de Beethoven !

Ces formations ne dédaignent pas les exécutions d'opéras célèbres, où les différents airs chantés sont interprétés par des solistes au bugle. Le rôle de la soprano est souvent joué par le

²⁰ [Nous pouvons être étonnés par la représentation des orchestres (bandas) italiens à Kerkrade. Pour ne prendre que l'année 2013, les 8 formations suivantes ont participé au concours : *Banda musicale Stanislao Silesu di Samassi* (Ca) catégorie Concerto, dir. Francesco e Simone Pittau / *Orchestra di Fiati Liceo Antonio Rosmini di Rovereto* (Tn) 1^{ère} catégorie, dir. Andrea Loss / *Orchestra di Fiati "Città di Ferentino"* (IT) 2^e catégorie (Champion du Monde Seconde Division et second meilleur score de tout le concours) dir. Alessandro Celardi / *A.C.A.M. Giuseppe Verdi di Ciminna*, 2^e catégorie, dir. Vincenzo Grimaldi / *Corpo Bandistico di Borgosatollo* (Bs) 2^e catégorie, dir. Franco Puliafito / *Banda Musicale di Mezzocorona* (Tn) 3^e catégorie, dir. Giuliano Moser / *Filarmonica Cittadina "G. Andreoli" di Mirandola* (Mo) 3^e catégorie, dir. Gianni Malavasi / *Banda Musicale "la Lyretta" di Nus* (Ao) 3^e catégorie, dir. Livio Barsotti.]

bugle soprano alternant avec le cornet à pistons, celui de mezzo-soprano ou d'alto est interprété par le bugle soprano, le ténor par le bugle ténor, presque toujours remplacé par le trombone ténor à pistons, appelé "da canto" et celui du baryton ou de basse par le bugle baryton.

La Banda da concerto ou Orchestra di Fiati (orchestre d'harmonie)

L'orchestre d'harmonie, ou l'ensemble à vent (la *banda sinfonica*) est une formation qui par rapport à la précédente ne parade pas. Il ne « marche pas », mais se produit sur scène dans une position statique. Il est composé des mêmes instruments à vent que le groupe de défilé et intègre d'autres instruments qui ont forcément besoin d'une position statique tels que : le hautbois, le cor anglais, le basson et le contrebasson, dit groupe d'« anches double », la clarinette basse et contrebasse, les plus grands tubas, avec l'intégration d'instruments encombrants tels que : la harpe, le piano ou le clavier électronique, le violoncelle et contrebasse.

Cela peut sembler excessif mais le type de *banda* comprend également la guitare dans ses deux versions classique ou électrique et une guitare-basse électrique. Une composante forte de l'orchestre d'harmonie contemporain est la section percussions avec claviers tels que : célesta, glockenspiel, xylophone, vibraphone, marimba, cloches tubulaires, ainsi que timbales, tambours et une variété d'accessoires de percussions avec des emprunts aux musiques traditionnelles d'Afrique, d'Orient et à d'Amérique latine. Grâce à ces instruments, il est possible d'obtenir la sonorité de symphonies, d'opéra, de la pop, du jazz, du funk, du blues et du rock, en tenant compte du fait qu'il est également possible d'avoir des concerts de groupe avec des chanteurs solistes et des ensembles choraux.



Antonella Bona, cheffe d'orchestre de la Banda dell'Esercito (Musique de l'Armée) et co-fondatrice de l'EAABC (European Association Women Band Conductors / Association européenne de cheffes d'orchestre d'harmonie)

b) *I Corpi Bandistici Militari* (Les ensembles musicaux militaires)

Un discours séparé doit être fait pour les ensembles musicaux directement liés à l'armée et dont les origines remontent même à l'armée romaine antique. Ce n'est cependant qu'en 1500 qu'on les retrouve dans l'armée française et parmi les troupes suisses. Les ensembles d'instrumentistes organisés militairement, répondent à la nécessité des commandements sur le champ de bataille. Cette musique fonctionnelle (tambour, trompette, fifre) est accompagnée d'instruments « civils » : flûtes, violons, altos, hautbois), qui, avec des noms et une importance numérique variable, réapparaissent dans les ensembles de cours et dans les communes médiévales en Italie, en France, au Royaume-Uni et en Allemagne. Ils constituent un prototype pour les formations musicales militaires de la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Avec la Révolution française, le phénomène de la musique militaire, bien que destiné à être utilisé dans les fêtes civiques, donne une impulsion nouvelle à l'ensemble à vent. Vers 1800 on assiste au développement de musiques militaires en France, en Belgique, en Allemagne et en Russie, alors que l'Italie reste marquée par ses particularismes locaux en attente de son unification (entre 1830 et 1871).



Banda Musicale del Corpo della Polizia Municipale di Roma (dir. Giovanni Maria Narduzzi)

Ce n'est qu'en 1901 que sont finalement fixées par le pouvoir politique et administratif en Italie les nomenclatures fixées pour la composition des musiques militaires. [Curieusement, le nombre de 102 musiciens de la *Grande banda* de Vessella est repris pour toutes les formations principales, mais l'instrumentarium évolue, éliminant des instruments devenus techniquement

obsolètes – la trompette alto ou la trompette basse – ou trop rares et trop chers - la clarinette contre-alto ou le trombone contrebasse par exemple - pour adopter des euphoniums et tubas ou des bassons.] Paradoxalement, 80 ans plus tard, lorsque l'Italie procède à la démilitarisation de certaines forces de police, le corps de *banda de la police d'État*, le corps de la *police pénitencière* et le corps de la *police forestière* de l'État, bien que non intégrés à l'armée en tant que corps de police [relevant du Ministère de l'Intérieur et non de celui de la Défense], sont restés liés au cercle des musiques militaires italiennes. Particularité dans la particularité pour le Corps de la *police forestière* de l'État, il convient de noter que le Corps de la Région sicilienne est totalement indépendant de la structure administrative nationale et a toujours sa propre *banda* de musique "militaire".



Banda musicale della Polizia di Stato (dir. Maurizio Billi)

Toutes ces *bandas*, liées aux divers corps des forces armées italiennes disposent d'un effectif allant d'un minimum de 80 à un maximum de 100 éléments [y compris celles relevant du ministère de l'Intérieur], composés exclusivement par des professionnels, tous diplômés de conservatoires ou d'instituts musicaux.

La particularité instrumentale de ces groupes, c'est qu'ils sont composites et généralistes liant à la fois formations de parade (*banda da parata*) et orchestre à vent (*banda sinfonica*). Leur répertoire original va de l'utilitaire (marches de défilé et marches transcrites de compositions symphonique) à la formation de concert dans les théâtres ou les auditoriums, avec un programme de pièces symphonies pour orchestre à vent, musique d'opéra et arrangements de musiques de ballet.

La *banda musicale militare* (fanfare musicale militaire) se présente comme un sous-produit numérique, composé exclusivement de cuivres, avec un répertoire purement d'une marche militaire. La fanfare militaire la plus célèbre et la plus folklorique est celle du Corps des Bersaglieri avec son pas de course caractéristique.



La Fanfare Bersaglieri de San Dona di Piave (dir. Francesco Perissinotto)

c) Un répertoire original et caractéristique : les marches et leurs variantes

Cette introduction aux *bandas* ne pouvait se conclure sans aborder une brève description du « produit » principal et final des activités de la fanfare, les marches. Il en existe de plusieurs genres catalogués, mais les principaux sont les marches militaires, celles de parade, les marches symphoniques, les marches funéraires et religieuses. Il est clair que la « marche » comme objet musical prédominant caractérise le monde musical des *bandas*. C'est en général le genre le plus fréquemment joué dans les répertoires des orchestres municipaux.

- Marches militaires et défilés.

Ce sont les compositions principales de la *banda*, écrites ordinairement en 2/4, 2/2 ou 6/8, avec un caractère typiquement brillant, gai et tonal, intégrant une certaine modulation, rarement dans les tonalités mineures, presque toujours majeures, souvent en Do, Fa, Sib et Sol. La marche a sa propre structure classique qui se compose d'une introduction suivie de deux, trois ou quatre refrains, puis d'un trio, qui conclut la marche, sauf en cas de *da capo*. Le modèle compositionnel toujours adopté est : AA-BB-CC- (AA-BB). Les différents caractères sont en relation avec les conditions et circonstances qui ont présidé à leurs compositions. Les marches militaires peuvent être vives et animées. Les défilés militaires, généralement plus austères et cadencés sont caractérisés par une utilisation massive d'instruments du groupe des cuivres et percussions.

- Marches caractéristiques et marche-scherzo.

De structure similaire ou presque identique aux marches militaires sont les marches caractéristiques, qui changent beaucoup le caractère pour l'utilisation fréquente de tonalités mineures et de thèmes fortement inspirés du folklore, ou à saveur espagnole, arabesque et orientale. La marche-scherzo diffère de la marche militaire en elle-même par sa structure typiquement bipartite. Elle se particularise par une première section en une tonalité mineure et une seconde section en majeur [formule selon un plan ABA].

- Marches symphoniques.

Les marches symphoniques naissent du besoin de diffusion d'une musique plus raffinée, mais sous une forme typiquement populaire, utilisable pour élargir l'audience. Elles regorgent de références à la musique d'opéra, même si les compositions matricielles ne manquent pas d'introduire des thèmes folkloriques et sont souvent de longues compositions se déroulant à volonté en parade ou en position statique, sur scène théâtrale ou en plein air.

Ce genre de marches symphoniques a été beaucoup utilisé. L'une des plus typiques fut celle extraite de *Guillaume Tell* de Rossini, mise en musique par célèbre maestro Alessandro Vessella et régulièrement jouée depuis par le chef d'orchestre Vincenzo Arizzi, co-fondateur en 1919 du Corps musical "Pietro Floridia²¹" de Modica (Sicile).

- Marches funéraires et religieuses.

La marche funèbre diffère des autres types de marche pour sa lenteur et pour une tendance très modérée, qui varie souvent selon traditions locales. Elle est basée sur un style de litanie "monotone", composée de refrains qui se développe sur le même thème triste et nostalgique, tandis que la structure est généralement la même (AA-BB-CC).

Comme pour indiquer le dépassement de la douleur et l'espérance du salut, la marche funèbre présente des tons mineurs, souvent en *ut* ou *sol* mineur, mais dans le dernier refrain, elle revient dans une tonalité de relative majeure. Ce qui différencie fondamentalement les marches funéraires des marches religieuses ce sont les tonalités utilisées. Les marches religieuses sont principalement d'une tonalité majeure et d'un caractère plus solennel.

²¹ Pietro Floridia (né le 5 mai 1860 à Modica en Sicile, mort à New York le 126 août 1932). Après des études au Conservatoire de Naples, ce compositeur italien d'opéras devient professeur au Conservatoire de Palerme en 1888. Installé aux Etats-Unis d'Amérique dès 1904 comme professeur au Cincinnati College of Music il s'installe à New York tout en continuant d'écrire de la musique lyrique.



Banda dell'Aeronautica Militare (dir. Patrizio Esposito)

Conclusion

Pour terminer ce chapitre, par lequel nous espérons avoir éclairci un aperçu du monde de la *banda* italienne, il faut ajouter que la *banda* traditionnelle, conçue comme le prototype de l'ensemble à vent, en plus de son répertoire de marche, peut également se produire avec un répertoire de danse (mazurkas, polkas, valse) ainsi que de la musique folklorique, des chants patriotiques pour les fêtes nationales, des hymnes et chants sacrés, tels les chants mariaux ou ecclésiastiques, pour des occasions telles que les cérémonies et festivals liés à la religion, phénomène particulièrement vivace dans toute l'Italie et particulièrement en Sicile.

En Italie, une musique originale pour ensemble à vent, à caractère national et typique, a été composée par de nombreux « maestros » liés aux *bandas* qu'ils dirigeaient surtout au XX^e siècle, tels que : Francesco Pellegrino (1910-1975), Mariano Bartolucci (1881-1976), Enrico Sabatini (1894-1961), Gastone Lottieri (1926-2000), Giovanni Orsomando (1895-1988), etc., mais aussi au XIX^e siècle par de grands autres auteurs tels que : Pietro Mascagni et Ottorino Respighi (1879-1936), mais aussi, Giuseppe Manente (1867-1941),

Davide Delle Cese (1856-1938), Giuseppe Filippa (1836-1905) et son frère Vittorio Filippa (18...- 1922)²².

[Nous devons évoquer ici l'action pédagogique d'Angelo de Paola (né en 1955)²³ et ses trois ouvrages consacrés à la formation *banda*. En novembre 2000 il publie chez le célèbre éditeur italien Ricordi, *Strumentazione per banda – Trattato per compositori e direttori di banda* (Instrumentation pour banda. Traité pour la composition et la direction de bandas), en mai 2002, un ouvrage plus généraliste sur *La Banda. Evoluzione storica dell'organico* (La Banda. Évolution historique de son organisation instrumentale) et en décembre 2005 un livre de théorie musicale *Tecnica dell'orchestrazione per i fiati* (Technique de l'orchestration pour ensemble à vent). La même année, l'état-major de l'armée publie son ouvrage sur les musiques militaires du Royaume de Naples à la période des Bourbons. En préparation (2022) et toujours pour Ricordi, Angelo de Paola a écrit un ouvrage attendu : *Aspects de la littérature pour harmonie en Europe aux XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles*. Cette importante production est assez unique pour être signalée ici.]

La *banda* musicale italienne a vu se répandre progressivement un nouveau répertoire qui insuffle un vaste changement culturel dans le monde des ensembles à vent italiens. Sa richesse est à mettre en parallèle avec sa diversité puisque des trois groupes de *bandas vexelliennes* nous en sommes venus aujourd'hui à un redécoupage en six groupes de difficulté (les 5^e et 6^e degrés étant qualifiés de « professionnels »). [Une division encore plus complexe lorsque les éditeurs introduisent des nuances à l'intérieur d'un même niveau (exemple degré 2,5 pour intermédiaire entre degré 2 et 3)].

[Au moment de refermer ce « cahier » il apparaît clairement que les ensembles à vent italiens connaissent en ce début de XXI^e siècle un dynamisme certain. S'il n'existe que peu de publications universitaires pour pouvoir mieux appréhender encore ces pratiques chez nos voisins ultramontains, de très nombreux sites internet diffusent des informations et des enregistrements dont certains de très grande qualité. L'association Banda Musica Italiana²⁴,

²² Pour évoquer cet aspect de la musique originale pour ensemble à vent italienne, il serait juste de préciser que cette introduction dans les répertoire des bandas a fait évoluer considérablement le style de ces dernières. Très liées à des transcriptions d'airs d'opéras (unique répertoire entendu au milieu du XX^e siècle et toujours très vivace dans le sud de la péninsule et en Sicile), les programmes se sont ouverts à une musique originale contemporaine portée par des concours nationaux et des maisons d'éditions italiennes (le concours Flicorno del Oro Rivera del Garda ou le concours international de Gènes) et le rôle que joue les éditions musicales Scomegna ou Allemanda dans le soutien aux compositeurs contemporains et la diffusion de leurs répertoires.

²³ Angelo De Paola a étudié le trombone, la composition et l'instrumentation pour orchestre sous la direction d'illustres maîtres napolitains. Diplômé de l'École de Paléographie et Philologie de la Musique à l'Université de Pavie, il enseigne la classe d'Instrumentation pour orchestre et direction d'orchestre au Conservatoire "Stanislao Giacomantonio" de Cosenza et alterne son activité de chercheur dans le domaine musicologique à celle de compositeur et chef d'orchestre. Fréquemment invité comme juré dans divers concours musicaux pour bandas et comme enseignant dans les cours de perfectionnement musical, il occupe actuellement le poste de président régional de la FBC (Fédération Bande Calabre).

²⁴ <http://bandamusicale.it>

plateforme d'échange et d'information, regroupe 2.364 associations sur l'ensemble du territoire. L'ANBIMA - Association nationale des *bandas* italiennes autonomes (présidée par M^o Giampaolo Lazzeri)²⁵, est l'association nationale la plus représentative des *bandas* musicales. En 2019, 1.447 groupes et ensembles musicaux ont rejoint ANBIMA, avec plus de 66.000 personnes associées. Les groupes musicaux, dans leur rôle historique et avec leur ramification territoriale, sont un puissant outil de cohésion sociale et de service civique. Ils représentent également un centre important pour l'éducation musicale et pour la diffusion de la culture musicale. Malheureusement, en Italie comme France, le paradigme général, l'opinion publique et les médias tendent encore très souvent à reléguer les *bandas* dans la sphère "folklorique" et "populaire" ; des définitions ambiguës qui ne rendent pas justice à leur réelle valeur associative. Enfin, le musicologue regrettera qu'il n'existe pas d'ouvrage conséquent sur ce sujet²⁶, accessible dans les langues internationales. Nous souhaitons que ce hiatus puisse être comblé dans les prochaines années.]

Patrick Péronnet

22.02.2022

Extrait de la Monographie universelle de l'orphéon d'Henri Maréchal et Gabriel Parès

Italie

Communiqué de M. Jean Ritz, compositeur de musique, à Annecy :

Les *harmonies* sont pour la plupart municipales, telles les *musiques* renommées de Rome, Turin, Milan, etc., etc. Elles sont subventionnées par les municipalités. La *musique* de Turin a déjà pris part avec succès, à plusieurs concours français, celle de San Pier d'Aréna et de San Remo également.

Les *musiques militaires* italiennes ayant, au nombre de 28, pris part au concours de Turin de 1898, - 24 *musiques* d'infanterie, plus la division d' « excellence » formée par la *musique* de la marine, celle des carabiniers de Rome, et les *musiques* des 1^{er} et 2^e grenadiers, - il convient de citer pour mémoire leur organisation :

²⁵ www.anbima.it

²⁶ Le travail d'Alice Noris porte pompeusement le titre de « thèse » alors qu'il ne s'agit que d'un essai de 85 pages. NORIS Alice, *La storia delle bande* (L'histoire des *bandas*), thèse soutenue au Conservatoire de musique Sainte-Cécile de Rome, sous la direction du prof. Alessio Sabastio, 85 p.

Tous les régiments d'infanterie ont une *harmonie* ; l'artillerie, le génie, la cavalerie et les alpins ont des *fanfares* ; les *bersagliers*, une *fanfare* de trompettes. La marine a une *harmonie* siégeant à Rome.

Les *sociétés* musicales italiennes pouvant se former sans autorisation, on ne peut trouver de renseignements les concernant ni au ministère ni dans les préfectures, pas plus qu'aux mairies.

Il a fallu toute la patience et le dévouement à la cause orphéonique de M. le chevalier Oreste Bava, le distingué secrétaire général du concours de Turin en 1902, vice-président du dernier concours de Milan, pour pouvoir dresser la liste suivante des *sociétés* musicales italiennes classées par communes et provinces :

Alessandria, 21. – Ancône, 4. – Arezzo, 5. – Ascoli, 2. – Bari, 4. – Belluno, 1. – Bergame, 2. – Bologne, 5. – Brescia, 8. – Cagliari, 1. – Caserta, 3. – Catanzaro, 1. – Chieti, 4. – Côme, 21. – Crémone, 2. – Cunéo, 11. – Ferrara, 2. – Firenze, 14. – Foggia, 9. – Forli, 3. – Gênes, 30. – Grosseto, 2. – Lecce, 5. – Livorno, 1. – Lucca, 2. – Macerata, 1. – Modena, 5. – Napoli, 3. – Novara, 19. – Padova, 5. – Parme, 2. – Pavie, 12. – Perugia, 7. – Pesaro, 1. – Pisa, 4. – Porte-Maurizio, 7. – Ravenna, 3. – Reggio-Emilia, 3. – Rome, 12. – Salerno, 1. – Siena, 4. – Syracuse, &. – Treviso, 4. – Turin, 72. – Udine, 2. – Venise, 11. – Vérone, 5. – Vicenza, 6.

Harmonie municipale de Milan. – Composition instrumentale : petite flûte, grande flûte, hautbois, petites clarinettes, premières clarinettes, deuxième et troisième clarinettes, clarinette-basses, saxophones-altos, saxophones-soprano, saxophones-ténors, saxophones-barytons, contrebasses à cordes, trompettes, cors, trombones, cornets à pistons, petits bugles, bugles, altos, barytons, basses, contrebasses, batterie.

Le répertoire se compose d'environ 2.000 œuvres : dans le genre classique, toutes les ouvertures et plusieurs symphonies de Beethoven, Brahms, Breton, Grieg, Gilet, Thomé, Dukas, Mendelssohn, Liszt, Wagner, Svendsen, Berlioz, Saint-Saëns, Massenet, Tchaïkovsky, plus tout le répertoire de la musique italienne.

La *Musique* municipale de Milan est dirigée par le maestro Pio Nevi.



Programme du concert donné le 20 septembre 1884 par le Corpo di Musica Municipale di Milano à l'occasion de l'Exposition industrielle de Turin

Musica civica de Novare. – Elle dérive de l'ancienne *musique* de la *garde nationale*, qui existait dans la première moitié du XIX^e siècle ; reformée et reconstituée en 1902 sous la direction du maître Vito Fedeli, qui lui assura une organisation nouvelle.

Composition instrumentale : 1 petit flûte, 1 grande flûte, 2 hautbois, 2 petites clarinettes *mib*, 10 clarinettes *sib*, 2 clarinettes-basses, 3 saxophones, 4 cors, 4 trombones, 3 bugles, 2 altos, 3 barytons, 2 basses, 4 batteries.

Au répertoire, œuvres de Bach, Beethoven, Berlioz, Bizet, Boïto, Bolzoni, Chopin, Glück, Gounos, Grieg, Haendel, Haydn, Léoncavallo, Mascagni, Massenet, Mendelssohn, Mozart, Ponchielli, Puccini, Ritz, Rossini, Schubert, Schumann, Verdi, Wagner, Weber.

Musique municipale de Turin. – Composition instrumentale : 1 flûte, 1 grande flûte, 2 hautbois, 2 bassons, 2 clarinettes *mib*, 8 premières clarinettes, 5 deuxième clarinettes, 3 clarinettes-basses, 4 saxophones, 4 trompettes, 4 cors, 4 trombones, 1 petit bugle *mib*, 2 bugles, 2 altos, 2 barytons, 3 basses solos, 3 basses, 3 contrebasses, 3 batterie.

L'*harmonie* interprète tour à tour les œuvres des auteurs de presque toutes les écoles. On y joint de temps en temps de nouvelles compositions, dont les meilleures sont réduites par M. Vaninetti. Dans les exécutions figurent des symphonies classiques en quatre temps, des

sélections sur des opéras, des suites d'orchestre, des airs de ballet, etc., enfin toutes formes qui peuvent avoir quelque éclat et être exécutées par une *harmonie*.

Banda municipale de Rome. – Cette *harmonie* est composée de 80 exécutants, auxquels s'ajoutent quatre *contrebasses à cordes* dans les cas spéciaux, et particulièrement lorsqu'on joue dans les salles. Les quatre derniers ne sont pas en rôle ; mais leur chef a l'autorisation de les appeler quand il le juge nécessaire. On peut se montrer surpris de trouver dans la composition instrumentale un *ophicléide*. L'éminent chef de la *Banda municipale*, M. Vessella, en a toujours gardé un, afin de pouvoir interpréter, à l'occasion, de la musique ancienne.

Composition instrumentale : 3 flûtes, dont une petite ; 2 hautbois, 1 petite clarinette *lab*, 3 petites clarinettes *mib*, 17 grandes clarinettes (1 solo, 8 premières, 8 secondes), 2 clarinettes-altos *mib*, 2 clarinettes-basses *sib*, 6 saxophones (1 soprano, 2 altos, 1 ténor, 1 baryton, 1 basse), 2 sarrusophones (basses et contrebasse), 1 contrebasson, 1 petit cornet à pistons en *mib*, 2 cornets à pistons en *sib*, 2 trompettes en *mib*, 2 trompettes-basses *sib*, 4 cors, 2 trombones-ténors, 1 trombone-basse en *fa*, 1 trombone contrebasse en *sib*, 2 petits bugles *mib*, 4 grands bugles *sib*, 4 altos *mib*, 2 flicorni ténor *sib*, 2 barytons *sib*, 2 basses *sib*, (4 pistons), 1 ophicléide, 1 contrebasse en *fa*, 1 contrebasse en *mib*, 2 contrebasses en *sib*, 1 paire timbales, 1 grosse caisse, 1 tambour, 2 cymbales.

[...]

Il n'existe pas en Italie de *fanfares civiles*, sauf de petites *fanfares* appartenant à des *sociétés cyclistes* ou de gymnastiques et ne jouant que des marches.

RITZ Jean, « Italie », in MARÉCHAL Henri et PARÈS Gabriel, *Monographie universelle de l'orphéon, sociétés chorales, harmonies, fanfares*, Paris, Delagrave, s. d. [ca 1910], p. 261-263 et 291.

Bibliographie complémentaire :

RAGANATO Emanuelle, *Le Bande Musicale, storia sociale di un fenomeno globale* (Les bandas musicales, Histoire sociale d'un phénomène mondial), Rome (Italie) éditions Efesto, 2018.



PAONE Gregorio Maria & ANDRIULLI Donato Maria, *La Banda, come strumento formativo educativo e sociale* (La banda, outil formatif, éducatif et social), Rome (Italie), éditions Efesto, 2018.



CARLINI Antonio, *Le Bande Musicali nell'Italia dell'Ottocento : Il Modelli militare, i rapporti con il teatro e la cultura dell'orchestra negli organici strumentali* (Les bandas musicales dans l'Italie du XIX^e siècle : les modèles militaires, les relations avec le théâtre et la culture de l'orchestre dans les ensembles instrumentaux), Rivista Italiana di Musicologia, Vol. 30, n° 1 (1995) , p. 85-133 (49 pages) Edité par : Libreria Musicale Italiana (LIM)



DE PAOLA Angelo, *Trumentazione per banda*, Rome, Ricordi, 2000.



DE GATTIS Umberto, *Angelo de Paola e l'evoluzione delle bande calabresi nel nuovo millennio. Un paese non si arricchisce con la cultura, mais la cultura arricchisce il paese*, (Angelo de Paola et l'évolution de la banda calabrese au nouveau millénaire. Un pays ne s'enrichit pas de culture, mais la culture enrichit le pays), Rome, Universitalia, 2016, 98 p.

